

LES ROSES.

Cent-feuilles-anémone, ou dans le Rosier rouillé à fleurs d'anémone : ils sont d'un rose tirant sur le violet, blancs vers l'onglet, et, pour la plupart, traversés dans leur intérieur par une ligne blanchâtre plus ou moins régulière. Les divisions du limbe sont pointues au sommet, cotonneuses intérieurement, et glanduleuses à l'extérieur. Etamines nombreuses et inégales ; styles courts et distincts. Le fruit est ovoïde, et rouge à la maturité.

OBSERVATIONS.

Ce beau Rosier est évidemment un hybride issu d'un *Alpina* et d'un *Indica*. M. Villmorin l'a obtenu des semences de ce dernier, il y a environ douze ans. La beauté de ses fleurs, comme l'élégance de son port, l'a fait rechercher des amateurs chez lesquels on le trouve assez communément ; nous ignorons s'il se reproduit sous les mêmes formes. Jusqu'à présent nous ne l'avons vu greffer que sur le *Rubrifolia*, qui paraît très-bien lui convenir. Il serait propre à couvrir des berceaux et des tonnelles.

Nous avons donné à cet arbrisseau le nom de LHÉRITIER (*Charles-Louis*), magistrat distingué et savant Botaniste, né à Paris en 1746, mort assassiné pendant les troubles de la révolution française, le 16 avril 1800. Le peintre de cet ouvrage, en consacrant ce modeste monument à la mémoire de LHÉRITIER, a voulu lui donner un témoignage public de sa reconnaissance, pour la protection particulière dont l'a favorisé cet illustre académicien qui, en lui confiant les dessins des plantes de son *Sertum Anglicum* et de la plus grande partie de ses autres ouvrages, a dirigé ses pas dans une carrière alors nouvelle, l'a mis à même de perfectionner son talent, et d'obtenir les suffrages dont le public daigne l'honorer aujourd'hui.